TOI « L' AUBERGE » MA BELLE

Je suis une âme errante.
Voilà des lustres et des lustres, en pagaille, que je cherche vainement à me poser ; ce n'est pas rien. Moi, qui sans cesse vagabonde, de-ci de-là, au gré de mes fantaisies, en avant, en arrière, à la marge du temps ; à force de bourlinguer, de fureter et de courir à tire d'aile le monde, oui il le faut, se poser. Une fois pour toutes. Justement l'occasion se présente. Il y en aura d'autres !

Disons qu'actuellement je virevolte ... et vlan... en plein dans le mille, me voici qui sors du bal de fin d'études des étudiants de Harvard. Encore toute émoustillé.e. On est aux trois-quarts du XIXème, mais attention ce n'est que du cinéma. Et non pas dans la vraie vie, moi non plus d'ailleurs mais bon... « La porte du Paradis » un rêve à l'état pur (au début) qui me titille, me subjugue, surtout la valse qui dure et qui dure, crinolines et redingotes tourbillonnent comme en suspension... Mon Dieu, quelle merveille ! Vous, mes complices de l'au-delà savez que je m'égare un peu. Mais l'exception faisant la règle, vous me pardonnerez. Aujourd'hui, je m'en tiens exclusivement à la magie de ce mot « porte » qui s 'ouvre, m'emporte et me fait atterrir, au-delà des mers, dans l'univers des vivants, au sein de cette cité autrefois fortifiée, chez les Gaulois, du côté de l'Armor-Argoat, pour être plus précis.e à Quintin, mon lieu de naissance. Merci à l’éternel... je redeviens fontaine à la source.

Mon origine :

Je suis née (de chair et d'os ?) dans les années 1600 et des poussières, un peu plus tard peut-être, donc en même temps que toi, « l'auberge », la seule différence c'est qu'on pourrait dès lors te classer comme bien (im)matériel de l'humanité, tant ta splendeur donne le vertige. Bien im-matériel de l'humanité,

en voilà une formule ! Les bras m'en tombent, métaphore ; dans le futur, pourtant, stricte vérité, tu seras sacralisée et élevée au titre de Monument Historique, en avant, en arrière, vous dis-je, je perds la tête … (si j'en avais une).

Une entité, « L'AUBERGE » , j'en conviens, tu n'y n'étais pas destinée pourtant. Quand lors de tes fondations, à la Renaissance, enfin je crois, sévissait dans la cité une drôle d'épidémie, ah ! parlons de ce fléau. La lèpre, il s'agit bien d elle, s'agrippait aux encablures des masures, frappait de plein fouet ses occupants, alors chassés du monde des vivants ; renégats malgré eux, grignotés de partout, ceux-là se retrouvaient entre eux à prier, hors de ta porte bien entendu, sous les voûtes de la chapelle de la Madeleine située à la frontière du Vau de Gouët, le fleuve bien-aimé, à trois pas de chez toi ; il y avait aussi des mendiants à foison, les descendants de Quasimodo et de sa bohémienne : les brigands de grands chemins ; les hivers étaient rudes, les ornières scintillaient à la croisée des chemins ; des stalactites de glace enluminaient le dessous des ponts, le givre recouvrait l'ensemble du paysage lui donnant un aspect fantasmagorique. Une brume gorgée de lait envahissait la campagne. Elle distribuait en goutte-à-goutte son trop-plein, par-ci par-là, d'où jaillissait, commandée par une lumière d'outre-ciel, une armée de lucioles.

Bien au-dessus de la mêlée, les seigneurs au château régentaient entourés de leurs valets, des écuyers, des cochers, des équipages et... au fin fond des hameaux s'époumonaient les « vilains » à ce mot je préfère celui de « paysans ». Petite parenthèse. Tu aurais pu mettre le couvert à l'un des frères Le Nain qui représenta si bien leur famille. Donc, ceux-là s'activaient avec leurs charrettes à bras entraînées par les bœufs sous le joug. Quant au Clergé, il était à la fête, détenteur du pouvoir suprême ; D'ailleurs à son sujet, au XXIème, existe la maison du Chapître, au devant de la basilique.

Si je remonte l'échelle, au temps des Croisades, alors que tu culminais dans le néant l'auberge, moi aussi, mes acolytes me l'ont chuchoté depuis, un valeureux combattant, Geoffroy Bothorel, Seigneur de Quintin ramena de Terre Sainte (une sacrée trotte) un lambeau de ceinture de la Vierge, faiseuse de miracles depuis, là où elle gît au sein de l'ancienne collégiale aujourd'hui.

Nous y voilà arrivés « l'auberge » au temps de la ruée vers l'or dans ton antre. XVIIème, XVIIIème et XIXème cheminant... s'engouffraient chez toi, négociants et chalands et là sans concession, tu te métamorphosais « mètre » en la matière. Fruits du filage et du tissage, de flamboyantes pièces de lin s'étalaient en toute virginité, ton cœur palpitait à toute vitesse et elles étaient si belles et si fines qu'elles s'apprêtaient à s'expatrier, bien au-delà de l'Océan, si loin. C'est sans doute à ce moment-là qu'un trop plein de vague à l'âme me poussa à les rejoindre... et puis un va-et-vient permanent, d'un horizon à l'autre s'avérait... à l'époque de la « coupeuse de têtes », j'étais bien là, le patriotisme l'emportant, sous ma forme indistincte, quand révolutionnaires et contre-révolutionnaires occupaient tout l'espace, pfft je ne m'y attardais pas et pris donc la poudre d'escampette, empruntant la voie des aristocrates. J'avais sympathisé avec l'un d'entre eux juste avant, retranché dans le donjon de son château à Combourg, sans m'y attarder, sa plume crissait trop fort. J'ai entendu dire que durant cette noire période, des prêtres réfractaires au sein du Clergé, subissaient la Terreur des terreurs. Mais combien d'histoires singulières ont dû se tisser, dans tes entrailles : des amours, éclore ; des disputes, éclater ; des vengeances, ruminer ; des complots, exploser. Une fois, un pauvre bougre emmailloté dans son linceul effiloché s'était fait la belle carrément dans les eaux du fleuve, plouf ! Quel péché avait-il commis pour qu'à ce point il se fit occire de quarante coups de couteau de boucher et dont il reste aujourd'hui sur tes murs des éclaboussures de son sang séché, couleur terre de Sienne archi-

carbonisée. Sans doute, j'en suis sûr.e, une querelle d'appétit des sens contrariés. Ça rigolait pas...

Qui donc produisaient ces étoffes d'une telle blancheur ? Oh, des petits mains, souvent parcheminées, parfois graciles et fébriles, la gente féminine s'arrachait les yeux en navigant sur les métiers, à la lueur des chandelles, dans le brasillement des cheminées.

Mais les jours de grand marché, grouillaient devant ton nez, les commerçants agglutinés, offrant leur savoir-faire à une masse de manants, petit peuple des alentours. Avec leurs paniers en osier remplis d'œufs, vissés au creux des coudes, ils proposaient à l'envi leur volaille et autres volatiles, leur crème barattée, ou en quête… Au temps de la St Michel, avait lieu la foire aux bestiaux en contre-bas du château, ça meuglait, ça beuglait, ça bêlait, ça hennissait et ça retentissait jusqu'à tes oreilles bien aiguisées. Eh « l'auberge » quel nez fin tu as ! j'avais oublié, plongé.e que j'étais dans les parfums des plus divers à raconter des sornettes, en avant en arrière te dis-je, excuse-moi j'ondoyais dans les limbes me sentant pas si mal que ça... J'avais oublié quoi au juste ?

Heureux hasard, le diablotin figé sur ta façade me tend la perche. Et hop, me revoilà bien conscient.e. Ma belle « auberge » ta mémoire est féconde. Tant de souvenirs se rattachent à ton nom, L'ombre d'entre eux postillonne jusque sur ta façade en pan de bois, Oui tu te souviens du crieur public juché sur sa pierre dite « des bannis », il en profitait bien pour te narguer. Tu voulais être la plus belle, la plus connaisseuse, tu sombrais dans la jalousie, car tu n'étais pas la seule à pavoiser dans ce périmètre. Il fallait bien que tu acceptes envers et contre tout la présence de grandiloquentes malouinières échouées du pays des Corsaires, dans tes parages. Échouées ? plutôt cousines germaines.

On t'accorde pas mal d'attributs « l 'Auberge ». Je me contenterais d'en citer encore un. Je suis allé.e le voir de plus près. Oh symbole des symboles, je l'avais déjà vu au seuil de la chapelle St-Yves, derrière chez toi, le saint patron des Bretons en l'occurrence mais chez toi quelle cocasserie de voir la coquille des Pèlerins de Compostelle s'afficher en ton lieu. Cherchaient-ils (eux) à s'encanailler un tant soi peu. Ma cervelle d'ectoplasme dévoyé.e déraisonne, encore que...

Et des Cosette en voyais-tu gémir et ployer sous les coups des Tavernier passée que tu étais au stade de taverne. Je l'affirme en toute franchise, oui, du haut de mon ciel sans nuage, sans lumière, sans tombeau, condamné .e que je suis à errer sans fin, oui de mes orbites sans orbite, je le voyais.

Un jour, « l'auberge » accompagné.e d'un drôle de paroissien, qui insistait, insistait à n'en plus finir à franchir ta porte, n'y arrivant pas, (je l'avais déjà croisé celui-là plus d'une fois rôdant dans le coin, il s'y était marié itou) alors mon bon cœur de fantôme avait eu pitié de lui. Qu'elle n'avait pas été ma surprise de me voir claquer la porte au nez, en même temps que lui ; Nous étions dans les années 1930. C. le maudit l'antipathique et l'antisémite avait osé. Ô sacrilège. J'avoue que je me rencognais dans les encablures, peur de n'être plus invisible aux communs des mortels. Quel flair tu avais eu « l'Auberge ». Il est vrai qu'à cette époque-là on nageait entre deux eaux.

Eh « l'auberge » n'étais-tu pas en première ligne quand processionnaient aux flambeaux les fervents croyants du Vendredi Saint depuis la basilique jusqu'au Calvaire, rituel qui perdure depuis 1418 ; à l'origine tu attendais ton tour dans les choux tout comme moi. Mais dès que surgirent tes murs à colombage et bien que mécréante à souhait, lorsque tu les voyais prendre le virage, tu te signais volontiers. Tout au début j'y participais en « chair et en os ? » Les

siècles filant je me rabats aujourd'hui, esprit volatile, du côté des pénitents encagoulés aux chapeaux pointus en terre andalouse, les vrais et non pas les adeptes du ku klux klan ceux-là qui ricanent dans leurs capuchons, au pays de l'incroyable sire !

Pour en finir avec mon histoire, je me noie te dis-je, au secours ! L'envie me prend de revenir en sourdine, soutenir Isabelle la Rousse, celle de la fiction jouant la gourgandine au grand cœur, tenancière de tripot dans le Wyoming, « La porte du Paradis ». Mon Dieu, mon Dieu... le temps de l'innocence à Harvard où s'est-il enfui... que de sang, que de massacres, que de fermiers émigrés sacrifiés pour des lopins de terre. Et là on est fin XIXe. Du cinéma te dis-je.

Ohohoh mais quel oubli ! Dans ma mémoire de spectre foutrement décervelé voici que me revient le refrain de Ronsard « Mignonne, allons voir si la rose » allons voir chez toi « l'auberge » mais avant, je dois m'entretenir un chouia avec la Tour des Archives, la distance est infime, ta jumelle en quelque sorte au classement patrimonial et la première des portes à franchir pour entrer, au temps des remparts. Éblouissante et fière comme toi.

« L'Auberge, ma belle », quelles sont les nouvelles en 2026 ?

Michèle Jouanny